

LA NUIT

UN FILM DE JULIEN SELLERON



France - Belgique - Durée : 1H05

A partir du 6 juin 2018 au cinéma Saint-André-des-Arts

**Tous les jours à 13h00
du mercredi 6 juin au lundi 11 juin
du mercredi 13 juin au lundi 18 juin
puis les mardi 26 juin et 3 juillet**

**Séances à 13H
(en présence du réalisateur ou d'une ou d'un invité
informations à suivre sur la page fb lanuit)**

Bande annonce disponible ici

http://www.julienselleron.com/portfolio_archive/la-nuit-2/

<https://www.facebook.com/lanuitfilm/>

Lien vimeo et photos sur demande

Distribution :

Cinéma Saint-André des Arts
30 rue St-André des Arts, 75006 Paris
01 43 54 56 80 / 01 43 26 48 18
Métro/Rer Saint-Michel ou Odéon
francesca.cinesaintandre@gmail.com

Presse :

Alice Charlton
Paris
06 11 76 98 82
lanuitfilmalicepresse@gmail.com

RESUMÉ

Portraits croisés de trois oiseaux de nuit parisiens. De fêtes d'appartement en bars de nuit, l'éternel recommencement des dérives nocturnes, où l'on se réinvente, se cherche, s'oublie. Derrière une porte, autour d'une table, au bout d'un fil de sms, on y croise des inconnus ou des visages familiers, des fêtes qui n'existent pas, d'autres où l'on s'ennuie et que l'on quitte aussitôt. La nuit, révélatrice des angoisses est le lieu d'une logorrhée nocturne, faite d'ivresse et de vantardise, d'introspection et de doutes, de séduction et de vanes. Peu à peu c'est un portrait en coupe de la société contemporaine qui se dessine. Les aspirations et les craintes qui s'expriment. Enfin, le jour se lève, promesse d'espoir

AUTOUR DE LA NUIT

J'ai été attiré par la nuit, la vie nocturne, plutôt sur le tard. Avant c'était les études en Belgique, le travail pour les payer puis j'ai commencé comme assistant réalisateur, je sortais un peu le samedi soir, surtout avec un ami chinois, on aimait bien s'encanailler à Bruxelles, le samedi soir, on faisait la tournée des bars, on avait un itinéraire, toujours le même. A cette époque, la nuit à Bruxelles était légère et joyeuse, bon marché et très éclectique. Il y avait des squats alternatifs ou des lieux plus branchés mais on finissait toujours nos virées dans un bar latino, ça nous faisait voyager. Mais ça en resté là, c'était gentil, un peu d'alcool, c'est tout, je ne sortait jamais en club et rarement après le lever du jour.

Puis je suis rentré à Paris, j'avais une vie plutôt tranquille, boulot, petite soirée entre copains jusqu'à ce que je travaille avec Gaspar Noé, qui est très mondain et noctambule. J'ai commencé alors à découvrir un univers assez décalé vraiment nouveau pour moi. Enfin j'ai eu une histoire avec une fille qui travaillait dans une boîte électro branché, au Rex Club, et c'est là que ça a commencé... J'ai mal tourné (rire) comme elle finissait toujours très tard, j'ai commencé à naviguer dans des fêtes, à rencontrer de nouveaux amis. J'ai intégré une petite bande qui était très douée pour trouver une fête privée où s'incruster. C'était drôle puis à un moment ma vie tournait autour de ça, sans doute après le décès de mon père, je me suis mis à vraiment sortir, tard, à essayer plein de choses. Ça devenait assez flippant. Je suis tombé dedans, je me suis laissé griser par ces nouvelles expériences. Malgré ma vie assez chaotique, je gardais une petite musique dans la tête, j'observai, je pensais à un film.

Après « MADE IN CHINA » tourné en Chine, j'ai eu envie de tourner « LA NUIT ». D'une part j'avais envie de donner des nouvelles de Paris et cette curieuse parenthèse de ma vie me semblait un matériel inédit. Enfin, c'était le moment de passer à autre chose et de clore ce passé en réalisant ce film. En montrant cette réalité, j'ai voulu la donner à voir et surtout à entendre sans la juger, c'est à dire aussi sans la glorifier et ni la dénigrer car d'une certaine manière, elle représente quelque part aussi une facette de notre société occidentale, un peu comme un condensé de notre humanité.

Julien Selleron, réalisateur

LES PERSONNAGES

Des figures de la nuit, j'en avais connu suffisamment et si certains étaient encore dans la logique de « La Nuit » sacrifiant tout sur son autel, d'autres étaient en passe de quitter son chemin, de se ranger. Le plus difficile, pour ceux qui restaient ou du moins étaient prêts à jouer le jeu, à prolonger leur virée nocturne pour le film, ça a été de les convaincre d'être filmés dans leurs déambulations, d'obtenir leur confiance. J'ai suivi ainsi caméra au poing ces copains amusés par l'idée du film, des connaissances séduites par le projet. Les deux principaux personnages masculins qui se sont détachés assez rapidement sont des amis très proches, Pierre et Omri. Vrais fêtards mais tout à fait opposés dans la vie, dans leur pensée du monde et même d'une certaine manière dans leur pratique festive même si bien sûr, ils peuvent évoluer dans les mêmes soirées. Le plus difficile finalement aura été de trouver le personnage féminin, celle qui équilibrerait l'édifice du film. Le choix s'est porté au départ sur Pilar, une artiste radicale mais devant la lenteur du financement du film, elle a décidé de tenter de se mettre en scène elle-même dans une fiction et a finalement refusé le projet. Je lui dédie le film car c'était une amie et aussi un élément déclencheur du projet. J'en parle au passé car Pilar est décédée tragiquement à 26 ans une nuit à Berlin. Elle est en quelque sorte une « sacrifiée » de la nuit.

Pour ce personnage, le choix s'est orienté alors sur Ségolène, une artiste aussi qui par sa sensibilité, son originalité rendaient ses essais très concluants. Une relation de confiance a commencé à s'établir. Mais entre un premier tournage de quelques nuits avec lesquelles on a réalisé un premier « trailer » dans le but de trouver des financements supplémentaires et la reprise du tournage, Ségolène est tombée enceinte. C'était devenu impossible de redémarrer le film avec elle. Aussi, Sophia, personnage féminin croisée par hasard lors des premières nuits tournées avec Omri a accepté de remplacer Ségolène et le tournage a pu reprendre de nouveau. Avec cette particularité d'avoir déjà des séquences où Sophia se mélange à un des personnages masculins. Ça enrichit le film sur cette idée de croisement, de hasard qui correspond bien au monde de la nuit.

LE DISPOSITIF

Pour le dispositif je me suis entêté. Je voulais un dispositif lourd parce qu'il y avait un défi technique d'un côté et moral de l'autre. Combien de fois j'ai entendu « pourquoi tu prends pas une petite caméra ou ton portable pour tourner ? » Mais je voulais la parole, le son et ça nécessitait la présence d'un ingénieur du son. Bien sûr je regrette sur certains repérages en « afters » de ne pas avoir eu du matériel performant qui aurait pu me permettre de capter des séquences susceptibles d'enrichir le film. Mais je voulais une qualité et les personnages lors des tournages portaient deux micros HF, plus le micro caméra et la perche, cela faisait quatre sources à gérer. Et puis le côté moral, c'est que je voulais qu'on me voie, qu'on nous voie. C'était une façon d'avoir l'acceptation tacite de ceux que l'on filmait. Même si parfois il y a un peu de longue focale, je filme de loin mais finalement assez peu. Et puis les personnes que je filme, elles avaient une lampe dans le visage et un micro au-dessus de la tête donc si elles ne voulaient pas être filmées, ça s'arrêtait tout de suite, ce qui arrivait assez souvent quand même, comme le fait qu'on nous demandait de dégager. Mais parfois on nous oubliait alors, j'enregistrais, j'ai eu une

très belle complicité avec Alan Savary, un jeune ingénieur du son qui me guidait dès qu'il se passait quelque chose. Car je n'ai pas eu les moyens suffisants pour travailler avec un directeur photo donc j'ai du prendre en charge l'image et parfois, ça devenait compliqué de se concentrer sur tout à la fois.

LA MUSIQUE / LE GENERIQUE

Aucune musique n'est préenregistrée ou a été ajoutée. Tous les morceaux que l'on entend viennent de la prise de son en direct, ce qui donne un panel assez éclectique.

La seule musique conçue pour le film est celle du générique réalisé par un duo d'artistes avec qui je collabore depuis « Made in China », Magali Daniaux et Cédric Pigot. Ils sont très talentueux, et le générique raconte bien les multiples repérages, l'histoire et la préparation de ce film. C'est un petit clip sur une partie de l'envers du décor.

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur / Julien Selleron
Producteur / Manuel Poutte
Chef opérateur / Julien Selleron
Assistant Lumière / Tomas Smith
Son / Alan Savary
Montage / Eve Leguebe
Générique / Daniaux/Pigot

Une production Lux Fugit Film avec le soutien de la Fédération Wallonie - Bruxelles et de VOO. En coproduction avec Belgium Movie Production. Réalisé avec le soutien du Tax shelter du Gouvernement fédéral belge et le soutien de Eco Services sprl.

Pays d'origine / Belgique
Année de production / 2015
Durée / 65 min
Format image / HD - Couleur - 16/9
Format son / 5.1
ISAN 0000-0004-CA7E-0000-2-0000-0000-V

JULIEN SELLERON / BIO

Julien Selleron a étudié la mise en scène à l'INSAS (Institut National Supérieur des Arts et du Spectacles, Belgique) en 1994. Au cours de cette année, en parallèle de ses études, il réalise son premier court métrage « L'Heure grise » primé et sélectionné dans de nombreux festivals.

Il travaille ensuite comme régisseur puis assistant réalisateur sur des films publicitaires, longs métrages et téléfilms avec Chantal Akerman, Gaspar Noé, Sébastien Lifshitz, Franck Landron, Diane Bertrand, Ariel Wizman entre autres

Il réalise son premier long métrage documentaire « Made in China » en 2005. Le film est distribué en salle en Belgique et au Mexique.

Tout en développant plusieurs projets, Julien Selleron travaille depuis 2006 comme directeur de la photographie sur différents documentaires.

« La Nuit » est son deuxième long-métrage documentaire.

FILMOGRAPHIE

« **Certain(e)s restent, d'autre part** » (en post-production)

Documentaire produit par les Films en Hiver en coproduction avec France Télévision.

« **La Nuit** » long métrage documentaire

Sélectionné en compétition Film Fame Festival 2016

Sélectionné Quinzaine du Cinéma Francophone 2016

« **Made in China** » long métrage documentaire

Distribué en salle par Cinélibre à Bruxelles et et DVD Advitam et MK2

Distribué en salle au Mexique et Festival Mexicain Ambulante et 2008

Sélectionné au F.I.D. Festival International du film de Marseille 2005

Sélectionné au 46ème Festival dei Popoli à Florence 2005

Sélectionné au Festival Images de Ville, Aix en Provence 2008

« **Saint-Germain-des-Près** » téléfilm unitaire documentaire-fiction

avec Virginie Ledoyen et Benjamin Biolay

Diffusé sur Paris Première

Distribué en DVD par M6

« **Cui Zi'En** » court-métrage documentaire

Diffusé sur Canal +

« **Cachet de la poste faisant foi** » court-métrage documentaire

« **L'heure Grise** » court métrage de fiction

Prix spécial du jury au 5ème Mondial de la video et du super 8 à Bruxelles

Sélectionné au festival en plein air de Grenoble 1998

Sélectionné au Rencontre Internationale du Film de Dunkerque 1998

Sélectionné au court en dit long au centre Wallonie Bruxelles 1998

Sélectionné au Rencontres Henri Langlois 1998

<http://www.julienselleron.com>